

L'INVISIBLE par le web

Quelques documents et images
récupérés sur le web

Max Horde

CRESPPA - équipe « Genre, Travail, Mobilités » (GTM)
CNRS - Université Paris 8

Séminaire public 2009 - 2010

Montrer l'invisible

Des pratiques sociales cachées, des méthodes qui les révèlent

Site CNRS Pouchet : 59-61 rue Pouchet, 75017 Paris
Métro ligne 13 [Brochant ou Guy Môquet] – Bus 66 [arrêt La
Jonquière]

Salle 159, premier étage [lieu principal du séminaire, sauf
mention spéciale dans le programme]

Organisation : Régine BERCOT, Isabelle BERTAUX-WIAME,
Isabelle CLAIR, Helena HIRATA



*L'agent invisible contre la
gestapo invisible*

Le séminaire de GTM 2009-2010, dans la continuité du séminaire de l'année précédente, visera à mettre en lumière des réalités habituellement laissées dans l'ombre. Seront ainsi révélés des rapports de pouvoir niés, des pratiques cachées parce que relevant de l'intimité, des pratiques tabou parce que transgressant la norme, des méthodes de recherche privilégiant le petit et l'ordinaire sur la masse et l'exceptionnel. Les travaux présentés par leurs auteur-e-s et discutés collectivement auront en commun non seulement de donner à voir des parts du monde social invisibles ou difficiles d'accès, mais aussi parfois masquées par des approches scientifiques oublieuses de leur existence ou encore dissimulées à des fins idéologiques.

Lundi 16 novembre 2009, 14h-16h30 – Site Pouchet

Jane FREEDMAN (sociologue, CRESPPA-GTM) : « Construire la victime idéale : l'utilisation invisible des catégories de genre et de race dans le jugement de l'asile en France »

Discutant : Michel AGIER (anthropologue, IRD, EHESS)

Lundi 14 décembre 2009, 14h-16h30 – Site Pouchet

Fatiha TALAHITE (économiste, Centre d'économie de l'université Paris nord – CEPN, CNRS, Paris 13) : « Les économies de la

grandeur et le genre. Lecture de Boltanski »

Discutante : Michèle FERRAND (sociologue, CRESPPA-CSU, CNRS, Paris 8)

Lundi 18 janvier 2010, 14h-16h30 – Site Pouchet

Jean-François LAÉ (sociologue, CRESPPA-GTM) : « L'institution : un dispositif d'écriture »

Discutant : Jacques RANCIÈRE (philosophe, Paris 8)

Lundi 15 février 2010, 14h-16h30 – Site Pouchet

Coline CARDI (sociologue, Paris 8) : « Au-delà du silence : comment penser la déviance des femmes ? »

Discutant : Guillaume MALOCHET (sociologue, CNAM)

Lundi 1^{er} mars 2010, 14h-16h30 – Site Pouchet

Sébastien CHAUVIN (sociologue, Université d'Amsterdam) : « Sociologie politique du 'dispatcheur' dans les agences de travail journalier aux Etats-Unis »

Discutante : Danièle LINHART (sociologue, CRESPPA-GTM)



Claude Sautet ou la magie invisible

Jeudi 25 mars 2010 (9h-12h15 et 13h30-17h) et vendredi 26 mars 2010 (9h30-12h30 et 14h-17h) – Amphithéâtre Louis Liard, 17 rue de la Sorbonne, Paris

COLLOQUE INTERNATIONAL « Migrations, Travail et Care. Repenser les catégories interprétatives »

[le programme du colloque sera diffusé ultérieurement]

Comité d'organisation : Jane Freedman (sociologue, Université Paris 8, CRESPPA-GTM), Helena Hirata (sociologue, CRESPPA-GTM), Ruri Ito (sociologue, Université de Hitotsubashi, Japon), Sara Maria Lara Flores (anthropologue, Instituto de Investigaciones Sociales, UNAM, Mexique), Adelina Miranda (anthropologue, Université de Naples, CRESPPA-GTM), Mirjana Morokvasic (sociologue, ISP-CNRS, Université Paris Ouest Nanterre la Défense), Djaouida Séhili (sociologue, Université Paris 13 – Villetaneuse, CRESPPA-GTM)

Lundi 12 avril 2010, 14h-16h30 – Site Pouchet

Maud SIMONET (sociologue, IDHE, CNRS, Paris 10) : « Du bénévolat au workfare - Le travail invisible et ses usages, derrière le voile de la citoyenneté »

Discutante : Delphine NAUDIER (sociologue, CRESPPA-CSU, CNRS, Paris 8)

Lundi 10 mai 2010, 14h-16h30 – Site Pouchet

Anne BERGER (professeure de littérature française et d'études de genre, Centre d'études féminines, Paris 8) : « Le spectacle du genre : les paradoxes de la visibilité »

Discutante : Eleni VARIKAS (sociologue et politiste, CRESPPA-GTM)

Lundi 7 juin 2010, 14h-16h30 – Site Pouchet

Florence BOUILLON (sociologue, Paris 8) : « Espaces privés, problèmes publics. Des contraintes de l'invisibilité aux ressources de la publicisation au sein des squats français »

Discutant : Jean-François LAÉ (sociologue, CRESPPA-GTM)

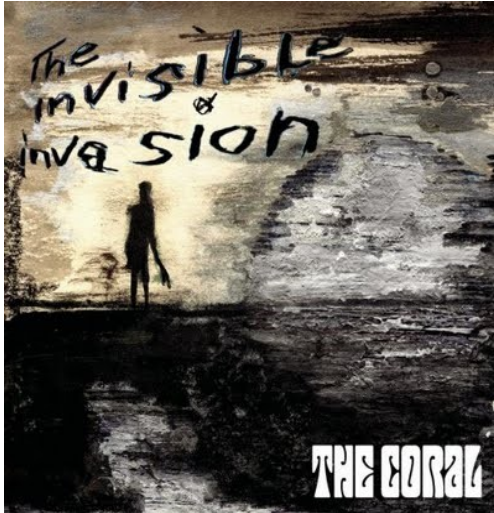
– Sans inscription –

Contacts :

Karima GHEMBAZA : gtm@gtm.cnrs.fr

Sandra NICOLAS : gtm@u-paris10.fr

Site Internet : <http://www.gtm.cnrs-bellevue.fr>



Le "web invisible" (*deep web, hidden web*) désigne la partie du web non accessible aux moteurs de recherche classiques. Le web invisible comprend des bases, banques de données et bibliothèques en ligne gratuites ou payantes...Voici une sélection de définitions et de ressources permettant de comprendre et d'accéder à ce web invisible , le web "mal" ou non indexé par les moteurs.

Avec [Marcell Esterhazy](#), [Julien Celdran](#), [Johann Van Aerden](#), [Dominique Blais](#), [David Rych](#), [Ileana Gonzalez Ortiz](#), Christian de Vietri et Tove Krabo

Avec les participations de:

Erik Davis, Jerome Joy, Marina Grzinic, Nathalie Heinrich, Brian Mc Cormick

du 25 Mars au 2 Avril 2005

Galerie rue Mongrand F-13000 Marseille

ouvert du mardi au samedi de 14h à 19h

www.college-invisible.org

Le collège invisible est un groupe d'artistes réunis dans le cadre du post-diplôme de l'école des beaux-arts de la ville de marseille. Les membres de ce groupe de recherche poursuivent chacun une activité de manière indépendante en se questionnant les uns les autres à travers les échanges sur le réseau (chat, liste de discussion, ...) et lors de rencontres ponctuelles. A l'occasion de la fin de leur session, les artistes proposent d'organiser un mediaLab dont la base stratégique sera la galerie de l'école. durant cette semaine, les membres du cis4 proposent d'inter-agir avec l'environnement de la ville, des médias et aussi d'instaurer un espace critique et d'échanges en invitant des intervenants à parler de leurs pratiques.



Le cirque invisible

Ven 25 mars 16.00 Conférence de Nathalie Heinrich

Sam 26 mars 16.00 Conférence de Brian McCormick

Mar 29 mars 16.00 Intervention de Jerome Joy

Mer 30 mars 17.00 Conférence en ligne de Marina Grzinic

Jeu 31 mars 08.30 Conférence en ligne d'Erik Davis

Sam 2 avril 18.00 Finissage

evene.fr ★★★★★

MEMBRES ★★★★★

Le Cirque invisible
[Théâtre - Arts de la rue]
Lieu : En tournée
Dates : du 17 Avril 2007 au 16 Janvier 2010

Prochaine date : 23/12/2009 » Théâtre du Rond-Point - Paris (75008)



■ **Voir le programme complet**

RÉSERVEZ VOS PLACES

LE THEATRE INVISIBLE
La Femme invisible

Un film français d'Agathe Teyssier avec Julie Depardieu, Charlotte Rampling, Eric Naggar, et Micheline Dax

Genre : Comédie - Durée : 1H30 mn

» **Ecrivez votre critique sur ce film**

La main invisible d'Adam Smith, par Christian Laval

1er mai 2008

par [Christian Laval](#)

La main invisible du marché

La théorie d'Adam Smith est souvent résumée par l'étrange image d'une « main » qui harmoniserait les intérêts personnels de sorte à créer la plus grande prospérité pour tous. C'est le thème fameux de la « main invisible ». Que signifie exactement cette curieuse métaphore ? Mais d'abord, est-on sûr qu'elle est une création du philosophe et économiste écossais ?

L'idée selon laquelle les intérêts s'harmonisent d'eux-mêmes sur le marché est loin d'appartenir en propre à Adam Smith. Sur ce point comme sur d'autres, il est un auteur de synthèse. Dès le XVII^{ème} siècle, cette conception s'élabore dans des milieux intellectuels très différents. L'un des cercles qui aura le plus fait pour la diffuser est celui des jansénistes français. Cette idée sera bientôt reprise par des calvinistes provocateurs, comme le fameux docteur Bernard de Mandeville, auteur anglais d'origine hollandaise de la *Fable des abeilles*. Ces partisans du réveil augustinien, des deux côtés de la Manche, tiendront, comme on

sait, un fameux paradoxe : c'est en l'homme la volupté et la cupidité qui donnent naissance à un ordre social prospère et harmonieux. C'est la corruption même de l'être déchu qui est au principe de ce qu'il peut y avoir de meilleur en matière de satisfaction terrestre. Le précurseur le plus direct d'Adam Smith est sans doute Pierre de Boisguilbert, lequel a parfaitement su tenir la ligne de ses maîtres de Port-Royal. Admettant comme beaucoup que ce qui fait tenir les hommes ensemble est désormais l'utilité des travaux spécialisés, Boisguilbert pose que la recherche de son propre bien-être est source d'ordre et d'équilibre puisque, pour satisfaire cet intérêt, chacun est conduit à livrer aux autres ce qui satisfera leurs intérêts. Cette complémentarité des besoins donne ainsi naissance à un système spontanément ordonné dans lequel chacun est gagnant. Ce qui laisse penser qu'un Dieu, en suscitant la division du travail et la coordination des activités par le marché, a créé une machine parfaite qui va d'elle-même.



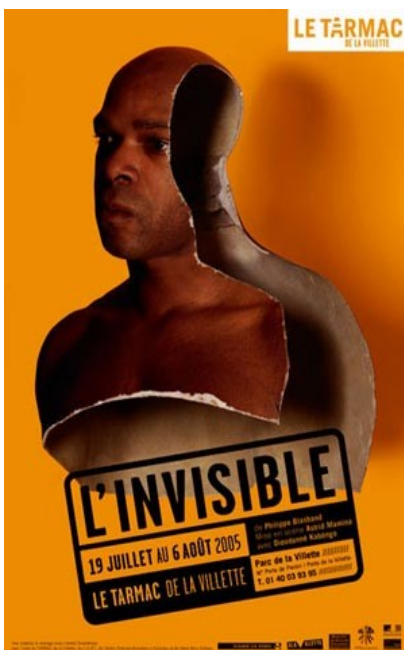
Comme l'écrivait Pierre de Boisguilbert dans sa *Dissertation sur la nature des richesses* : « Les deux cent professions qui entrent aujourd'hui dans la composition d'un État poli et opulent, ce qui commence aux boulangers et finit aux comédiens, ne sont, pour la plupart, d'abord appelées les unes après les autres que par la volupté ; mais elles ne sont pas sitôt introduites, ou n'ont pas pris racine en quelque sorte que faisant après cela partie de la subsistance d'un État, elles n'en peuvent plus être disjointes ou séparées, sans altérer aussitôt tout le corps (...). Pour prouver ce raisonnement, il faut convenir d'un principe, qui est que toutes les professions, quelles qu'elles soient dans une contrée, travaillent les unes pour les autres et se maintiennent réciproquement, non seulement pour la fourniture de leurs besoins, mais pour leur propre existence ». A ceci près, que chacun, poursuivant son intérêt propre, cherche à frauder, à monopoliser, à tromper. Heureusement il est une autorité suprême qui vient contrebattre les effets néfastes de l'égoïsme. Cette autorité est celle du marché et de la concurrence qui le régit : « par un aveuglement effroyable, il n'y a point de négociant, quel qu'il soit, qui ne travaille de tout son pouvoir à déconcerter cette harmonie ; ce

n'est qu'à la pointe de l'épée, soit en vendant, soit en achetant, qu'elle se maintient ; et l'opulence publique, qui fournit la pâture à tous les sujets, ne subsiste que par une *Providence supérieure*, qui la soutient comme elle fait fructifier les productions de la terre, n'y ayant pas un moment ni un seul marché où il ne faille qu'elle agisse, puisqu'il n'y a pas une seule rencontre où on le fasse la guerre ».

Adam Smith, comme on le voit, n'a pas inventé l'idée de cette « Providence supérieure ». Il lui a cependant donné un tour spécial qui écarte la menace d'une interprétation téléologique en morale et en économie politique. La providence de la « main invisible », selon lui, n'est pas du tout la manifestation directe de la puissance divine. Elle est la métaphore, ô combien dangereuse, qui exprime la chaîne des conséquences non intentionnelles d'actions qui ne sont motivées que par des penchants inscrits dans la nature humaine. Ainsi, les hommes ignorent quelles sont les fins ultimes de la création, ils ignorent même la plupart du temps les fins lointaines auxquelles aboutiront leurs actes. On se tromperait par exemple à voir dans l'opulence le résultat d'une sagesse humaine capable de prévoir les conséquences éloignées de la division du travail. Les hommes ne font que suivre des penchants. Ils aiment trafiquer, sans doute parce qu'ils sont faits pour le commerce des idées et des paroles avec leurs semblables, mais ils ne se doutent pas qu'ils se procureront par ce moyen les conditions de la richesse.

La « main invisible » chez Smith signifie donc très précisément l'enchaînement imprévisible pour les hommes eux-mêmes des effets de leurs actions. Ils ne savent pas ce qu'ils font, mais ce qu'ils font a des conséquences bénéfiques pour tous. On peut même dire que le résultat bénéfique est mieux assuré en ignorant qu'on le fait plutôt qu'en croyant le savoir. C'est ce que la science du législateur, dans le domaine économique, peut montrer. C'est le sens général du grand livre d'économie politique d'Adam Smith : *De la Richesse des nations*.

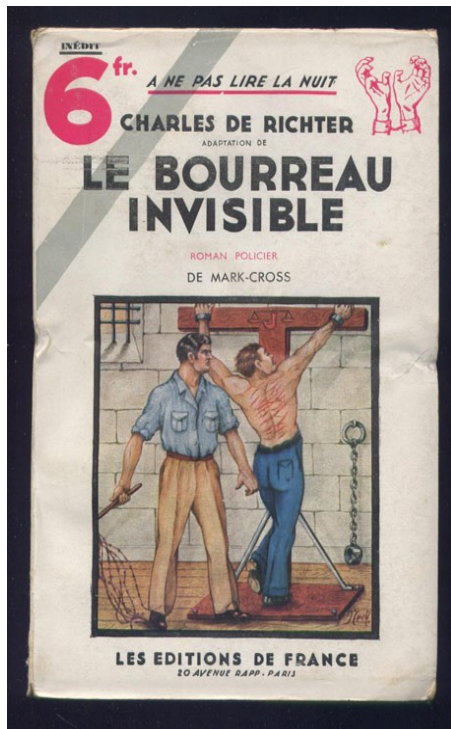
A vrai dire, la formule et l'idée de la « main invisible » se trouvaient déjà dans *La Théorie des sentiments moraux* et on la retrouve dans un sens différent dans son *Histoire de l'astronomie*. Dans ce dernier ouvrage, Smith critiquait la superstition



qui expliquait les phénomènes naturels par la « main invisible de Jupiter ». Dans la *Théorie*, par contre, il utilise cette métaphore pour désigner un mécanisme non voulu. Les riches sont comme guidés par une « main invisible » lorsqu'ils distribuent des rémunérations aux pauvres qui leur permettent de satisfaire leurs besoins tout autant que si la terre avait été également partagée ; parlant du riche, il écrit : « C'est de son luxe et de son caprice que tous obtiennent leur part des nécessités de la vie, qu'ils auraient en vain attendue de son humanité ou de sa justice. (...) Les riches sont conduits par une *main invisible* à accomplir presque la même distribution des nécessités de la vie que celle qui aurait eu lieu si la terre avait été partagée en portions égales entre tous ses habitants ; et ainsi, sans le savoir, ils servent les intérêts de la société et donnent des moyens à la multiplication de l'espèce » (Livre IV, chap.1). On retrouvera plus tard la même métaphore dans la *Richesse des Nations* à propos de l'affectation des capitaux. Smith explique que « chaque individu s'efforce continuellement de trouver l'emploi le plus avantageux à tout le capital qu'il peut commander. Certes, c'est son propre avantage qu'il a en vue, et pas celui de la société. Mais l'examen de son propre avantage le conduit naturellement, ou plutôt nécessairement, à préférer l'emploi qui est le plus avantageux ». Si le capitaliste préfère employer son capital dans son pays plutôt qu'à l'étranger, cela tient à ce qu'il « est en ce cas, comme en bien d'autres, conduit par une main invisible pour faire avancer une fin qui ne faisait point partie de son intention ». Et Smith ajoute qu'il est préférable que l'intérêt de la société ne soit pas la fin directement cherchée, car « *en poursuivant son intérêt il fait souvent avancer celui de la société plus efficacement que s'il y visait vraiment* ».

Ce mode de raisonnement est aux antipodes du providentialisme des Physiocrates, pour lesquels Dieu a fait un ordre naturel entièrement prescrit par sa volonté rationnelle, régi par des lois naturelles qu'il faut découvrir et enseigner. Alors qu'avec Smith le voile sur les intentions finales du Conducteur est une condition de l'action humaine, avec les Physiocrates, c'est la plus parfaite connaissance des lois naturelles qui doit guider la décision économique.





Y a-t-il moyen de réunifier les divers sens de la « main invisible » ? L'essentiel n'est pas dans la main mais dans son invisibilité. C'est *sans le savoir* que l'on fait le bien : la logique de l'action est proprement *invisible* pour la conscience. C'est, par là, rendre raison à la superstition mais pour la détruire aussitôt. Lorsque les Anciens s'imaginaient que derrière le mouvement des planètes il y avait la « main invisible de Jupiter », ils désignaient un mécanisme qu'ils devinaient, mais ne comprenaient pas. La science moderne, surtout depuis Newton, a donné sa signification véritable à cette main divine. Pour ce qui est du marché, Smith au fond fait deux opérations en une seule. En utilisant l'expression de « main invisible » pour désigner le mécanisme spontané du marché, il utilise la formule typiquement superstitieuse, préscientifique, pour signaler l'existence d'un mécanisme spontané qui échappe à la volonté humaine. Mais c'est pour en donner aussitôt l'explication rationnelle et en dissoudre les mystères. Ce sont des causes efficientes qui sont à l'œuvre, dont la philosophie ou l'économie politique peuvent suivre la chaîne. Il suffit pour cela d'avoir découvert le principe des relations humaines : la sympathie dans le cas de la moralité, l'intérêt dans celui de l'économie. Reste que les penchants et les instincts que suivent aveuglément les hommes ont bien été créés par le Directeur de la Nature ou le Chef de l'Univers. Mais Il n'a pas voulu que ses créatures voient beaucoup plus loin que le bout de leur nez, pour utiliser une autre image corporelle. Pourquoi ? Parce que, dans sa sagesse, Dieu a fait que la passion est un ressort beaucoup plus sûr, constant, uniforme que la raison, laquelle sans l'appui des penchants, risquerait de nous écarter de la voie la meilleure.

Slip Invisible

2.90 EUR

Culotte

http://www.dailymotion.com/video/x816sl_fiftyfifty-street-magazine-invisibl_shortfilms

http://desencyclopedie.wikia.com/wiki/Licorne_rose_invisible



[http://images.google.com/imgres?
imgurl=http://www.gamerevolution.com/images/blogpics/
fsm_pie_lg.jpg&imgrefurl=http://sainteglisedumonstreens
paghettivolant.blogspot.com/&usg=__nmc7s50N5nT4vLCI
Y-
l7udG4Oiw=&h=406&w=640&sz=80&hl=fr&start=19&u
m=1&tbnid=kHdU_k14mkASsM:&tbnh=87&tbnw=137&p
rev=/images%3Fq%3Dlicorne%2Brose%2Binvisible%26hl
%3Dfr%26client%3Dsafari%26rls%3Den%26sa%3DX
%26um%3D1](http://images.google.com/imgres?imgurl=http://www.gamerevolution.com/images/blogpics/fsm_pie_lg.jpg&imgrefurl=http://sainteglisedumonstreenspaghettivolant.blogspot.com/&usg=__nmc7s50N5nT4vLCIY-l7udG4Oiw=&h=406&w=640&sz=80&hl=fr&start=19&um=1&tbnid=kHdU_k14mkASsM:&tbnh=87&tbnw=137&prev=/images%3Fq%3Dlicorne%2Brose%2Binvisible%26hl%3Dfr%26client%3Dsafari%26rls%3Den%26sa%3DX%26um%3D1)

C'est merveilleux, c'est magnifique !

Je suis en train de lire *L'Évangile du Monstre en Spaghetti Volant* ! Je tiens La Vérité entre mes propres mains ! C'est merveilleux, c'est magnifique !
Quand j'ai demandé à la vendeuse de la librairie Mollat (Bordeaux - France) *L'Évangile du Monstre en Spaghetti Volant*, elle a paru interloquée. Alors je lui ai parlé de notre Dieu, de notre religion, des Pirates et du Volcan de la bière... Et hop ! Elle a immédiatement été convertie !

Ce qui est formidable dans le Pastafarisme, c'est la vitesse à laquelle les non-croyants et autres infidèles acceptent de se convertir, sans même discuter, tellement notre croyance est évidente...

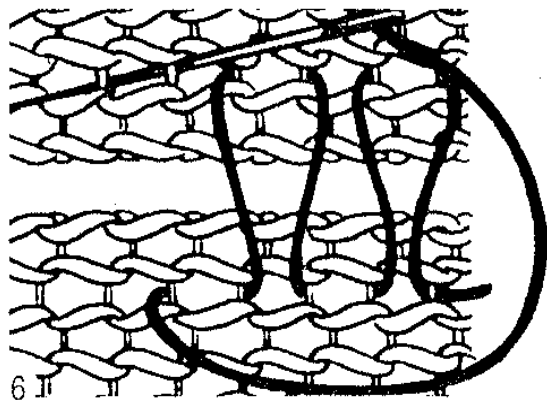
L'Évangile du Monstre en Spaghetti Volant est disponible dans toutes les bonnes librairies et les bonnes bibliothèques et ce, depuis la nuit des temps. La preuve : cette pierre toute pleine de hiéroglyphes (cf. photo) est le catalogue de la [Bibliothèque d'Alexandrie](#) (Alexandra) et notre Évangile y figure déjà !

Que Sa Sainte Nouille vous touche toujours et partout.

[http://images.google.com/imgres?
imgurl=http://ploum.frimouvy.org/images/towel.jpg&imgrefurl=http://ploum.frimouvy.org/%3F109-plus-ou-moins-
tout-seul-dans-un-infini-plutot-
moyen&usg=__VpO8iVTaZ_jTzSAg1n9h16gC8Xo=&h=263
&w=200&sz=15&hl=fr&start=70&um=1&tbnid=mBioax-
E1oP4dM:&tbnh=112&tbnw=85&prev=/images%3Fq
%3Dlicorne%2Brose%2Binvisible%26ndsp%3D20%26hl
%3Dfr%26client%3Dsafari%26rls%3Den%26sa%3DN
%26start%3D60%26um%3D1](http://images.google.com/imgres?imgurl=http://ploum.frimouvy.org/images/towel.jpg&imgrefurl=http://ploum.frimouvy.org/%3F109-plus-ou-moins-tout-seul-dans-un-infini-plutot-moyen&usg=__VpO8iVTaZ_jTzSAg1n9h16gC8Xo=&h=263&w=200&sz=15&hl=fr&start=70&um=1&tbnid=mBioax-E1oP4dM:&tbnh=112&tbnw=85&prev=/images%3Fq%3Dlicorne%2Brose%2Binvisible%26ndsp%3D20%26hl%3Dfr%26client%3Dsafari%26rls%3Den%26sa%3DN%26start%3D60%26um%3D1)

Idée N° 1

Organiser des vidéoconférences entre des salles de réunion vides pour les laisser se dire des choses futiles et même des secrets.



Couture invisible

Depuis quelques jours, mon œil gauche est étrange, comme si un doigt invisible le tapotait, une sorte de poum-poum-poum, c'est assez perturbant, je suis obligé de le fermer puis ça passe. D'après les plus grands spécialistes que j'ai consulté, c'est un manque de fer et un signe de fatigue.

Je découvre la fatigue puis peu, avec l'âge, je collabore, je ne résiste plus, l'alcool me saoul plus vite, les nuits ont besoins de longueur. La peau se détend, déjà que je crois avoir un grain de milium au coin d'œil rien ne s'arrange, j'ai commencé une collection de dépôts adipeux grâce à une hygiène de vie relativement déplorable, d'ici peu la pilosité s'étendra peu à peu, nez oreille, moins d'élasticité, moins de souffle, moins de muscle mais plus de ride, plus de presbytie, plus d'oubli..

L'enveloppe lâche et l'affranchissement est impossible. Du coup c'est une cigarette à la bouche que je rédige ce message, on ne peut rien contre l'inéducable, alors autant le précipiter & se jeter les deux pieds dans le vide...

<http://www.sylvainbarraux.net/blog/labels/A%20Complete%20Waste%20Of%20Time.html>

Ma vie m'intéresse

le blog de **sy!**

aka Sylvain Barraux

à Besançon, 25, France

Une face de profil

http://wiki.les-verts.infini.fr/index.php/Capitalisme_financier

DONNER À VOIR

ou à ne pas

+ YEUX +

**Mes yeux, objets patients, étaient à jamais ouverts sur
l'étendue des mers où je me noyais.**

**Enfin une écume blanche passa sur le point noir qui fuyait.
Tout s'effaça.**

Paul Éluard

Jean Luc AUBERT - Daniel DALIGAND - Anne DELFIEU

Gilbert DESCOSSY - Elvire FERLE - Guy JACQMIN

Bernard JOUBERT - Bernard Gabriel LAFABRIE

Max de LARMINAT - Dominique LIQUOIS - Christina
MARTINEZ

Patrick MÜLLER - Dorothee SELZ - Elisabeth de
SENNEVILLE

SEVERO - Yu WANG

vernissage jeudi 2 juillet à partir de 18h.

exposition jusqu'au samedi 18 juillet 2009

http://www.galleriesatellite.com/donner_a_voir.html

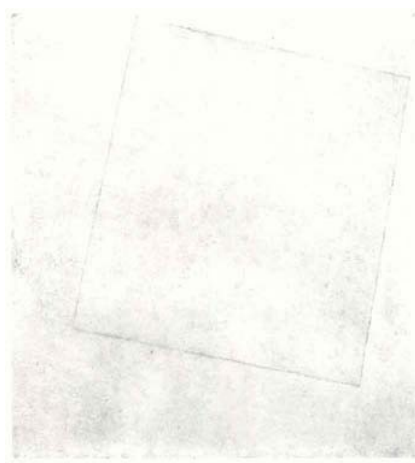
Galerie SATELLITE - 7 rue François-de-Neufchâteau - Paris
XIe M° Charonne, Voltaire



Kasimir MALÉVITCH 1878-1935

Composition : Blanc sur blanc, 1918 ?

Peint à l'huile sur une toile de 80 x 80 cm, l'original appartient
au Museum of Modern Art de New York.



«!créer un monde sans objet au-delà du zéro des formes!».

Ses théories suprématistes, formalisées à l'aide du poète russe Vladimir Mayakovsky, furent d'abord publiées dans des brochures à partir de 1915, puis en Allemagne, en 1928, sous le titre *Die Gegenstandslose Welt* («!le Monde sans substance!»).

Malévitch affirme avoir atteint : " le monde blanc de l'absence d'objet qui est la manifestation du rien dévoilé ".

Le **panoptique** est un type d'architecture carcérale imaginée par le philosophe utilitariste Jeremy Bentham à la fin du XVIIIe siècle. L'objectif de la structure panoptique est de permettre à un individu, logé dans une tour centrale, d'observer tous les prisonniers, enfermés dans des cellules individuelles autour de la tour, sans que ceux-ci ne puissent savoir s'ils sont observés. Ce dispositif devait ainsi créer un « sentiment d'omniscience **invisible** » chez les détenus. Le philosophe et historien Michel Foucault a particulièrement attiré l'attention dessus dans ***Surveiller et punir* (1975)** en en faisant le modèle abstrait d'une société disciplinaire, inaugurant une longue série d'études sur le dispositif panoptique.



Kandinsky

Michel Foucault s'y intéressa en 1975, inaugurant un regain d'intérêt pour celui-ci. Il y vit une technique moderne d'observation transcendant l'école, l'usine, l'hôpital et la caserne, ou encore un « diagramme » de la « société disciplinaire ». Foucault définit le diagramme en tant que « fonctionnement abstrait de tout obstacle ou frottement... et qu'on doit détacher de tout usage spécifique » 5, ce qui lui permet de parler d'un Panoptisme.

Des variations autour du panoptisme peuvent être vues de nos jours, participant de façon moins bruyante que leur équivalent pénal, à la « société de surveillance ».

Selon Gilles Deleuze:

« Quand Foucault définit le Panoptisme, tantôt il le détermine concrètement comme un

agencement optique ou lumineux qui caractérise la prison, tantôt il le détermine abstraitement comme une machine qui non seulement s'applique à une matière visible en général (atelier, caserne, école, hôpital autant que prison), mais aussi traverse en général toutes les fonctions énonçables. La formule abstraite du Panoptisme n'est plus « **voir sans être vu** », mais « **imposer une conduite quelconque à une multiplicité humaine quelconque.** »



L'homme invisible Dalí



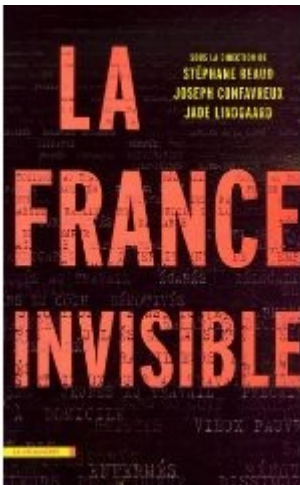
La pensée de **Bentham** part du principe suivant : les individus ne conçoivent leurs intérêts que sous le rapport du plaisir et la peine. Ils cherchent à « maximiser » leur bonheur, exprimé par le surplus de plaisir sur la peine. Il s'agit pour chaque individu de procéder à un calcul hédoniste. Chaque action possède des effets négatifs et des effets positifs, et ce, pour un temps plus ou moins long avec divers degrés d'intensité ; il s'agit donc pour l'individu de réaliser celles qui lui apportent le plus de bonheur. Il donnera le nom d'Utilitarisme à cette doctrine dès 1781.

Bentham avait mis au point une méthode, "Le calcul du bonheur et des peines", qui vise à déterminer scientifiquement – c'est-à-dire en usant de règles précises – la quantité de plaisir et de peine générée par nos diverses actions.

Ces critères sont au nombre de sept:

- **Durée** : Un plaisir long et durable est plus utile qu'un plaisir passager.
- **Intensité** : Un plaisir intense est plus utile qu'un plaisir de faible intensité.
- **Certitude** : Un plaisir est plus utile si on est sûr qu'il se réalisera.

- **Proximité** : Un plaisir immédiat est plus utile qu'un plaisir qui se réalisera à long terme.
- **Étendue** : Un plaisir vécu à plusieurs est plus utile qu'un plaisir vécu seul.
- **Fécondité** : Un plaisir qui en entraîne d'autres est plus utile qu'un plaisir simple.
- **Pureté** : Un plaisir qui n'entraîne pas de souffrance ultérieure est plus utile qu'un plaisir qui risque d'en amener.



Vassily Kandinsky (Vassili Vassilievitch Kandinski, en russe : Василий Васильевич Кандинский) est un peintre russe et un théoricien de l'art né à Moscou le 4 décembre 1866 et mort à Neuilly-sur-Seine le 13 décembre 1944.

Considéré comme l'un des artistes les plus importants du xxe siècle aux côtés notamment de Picasso et de Matisse, il est le fondateur de l'art abstrait : il est généralement considéré comme étant l'auteur de la première œuvre non figurative de l'histoire de l'art moderne, **une aquarelle de 1910** qui sera dite « abstraite ». Certains historiens ou critiques d'art ont soupçonné Kandinsky d'avoir **antidaté** cette aquarelle pour s'assurer la paternité de l'abstraction sous prétexte qu'elle ressemble à une esquisse de sa *Composition VII* de 1913[réf. souhaitée].

Kandinsky est né à Moscou mais il passe son enfance à Odessa. Il s'inscrit à l'Université de Moscou et choisit le droit et l'économie. Il décide de commencer des études de peinture (dessin d'après modèle, croquis et anatomie) à l'âge de 30 ans.

En 1896 il s'installe à Munich où il étudie à l'Académie des Beaux-Arts. Il retourne à Moscou en 1918 après la révolution russe. En conflit avec les théories officielles de l'art, il retourne en Allemagne en 1921. Il y enseigne au Bauhaus à partir de 1922 jusqu'à sa fermeture par les nazis en 1933. Il émigre alors en France et y vit le reste de sa vie, acquérant la nationalité française en 1939. Il s'éteint à Neuilly-sur-Seine en 1944, laissant derrière lui une œuvre abondante.

Il s'agit donc d'une forme d'expérience purement subjective que chacun peut faire et répéter en prenant le temps de regarder ses peintures et de laisser agir les formes et les couleurs sur sa propre sensibilité vivante. Il ne s'agit pas d'observations scientifiques et objectives, mais d'observations intérieures radicalement subjectives et purement phénoménologiques qui relèvent de ce que le philosophe Michel Henry appelle la subjectivité absolue ou la vie phénoménologique absolue.

Kandinsky analyse dans cet écrit les éléments géométriques qui composent toute peinture, à savoir le *point* et la *ligne*, ainsi que le support physique et la surface matérielle sur laquelle l'artiste dessine ou peint et qu'il appelle le *plan originel* ou [P.O.48](#) Il ne les analyse pas d'un point de vue objectif et extérieur, mais du point de vue de leur effet intérieur sur la subjectivité vivante du spectateur qui les regarde et les laisse agir sur sa sensibilité.49



**LA LIGNE INVISIBLE
PHILIPPE PARET**

Exposition : Du samedi 01 décembre 2007 au dimanche 09 décembre 2007

Auteurs : Philippe Paret. **Salle de la bourse**
1 Place du Mar. de l'attre de Tassigny

6700 Strasbourg **MANIFESTATION : ITINÉRANCES MÉDITERRANÉENNES**
4

TOMBER LA FRONTIÈRE !

Du vendredi 23 novembre 2007 au samedi 08 décembre 2007

Galerie La Chambre - 67000 Strasbourg Une sélection des travaux réalisés dans le cadre de l'atelier pédagogique proposant aux enfants issus de l'immigration de travailler sur le concept de franchissement de la ligne.

Les autres photographies seront projetées sur un

écran dans la vitrine de la galerie et visibles de la rue.

« La ligne invisible » est donc une invitation à la rencontre et au partage avec l'autre.

Philippe Paret est un photographe engagé: une photo doit servir à montrer ce qu'on ne verrait pas autrement, comme le passage du temps sur un corps ou sur un paysage, le doute, la joie, la résignation, l'espoir.

Mais c'est aussi un technicien de génie. Ses divers travaux témoignent tous d'une parfaite maîtrise du tirage noir et blanc de prestige.



Je marche sous le haut soleil sur la terre craquelée. Jusqu'à la montagne bleue, je marche. Je ne sais pas pourquoi je marche.



Après qu'ils aient tiré sur mes enfants, sous mon regard, ils m'ont indiqué la ligne invisible jusqu'à la montagne bleue et leur geste disait que je devais marcher jusqu'à la montagne bleue, ceinturée par le serpent épais des corps humains morts.

Je marche jusqu'à la montagne bleue. Je ne sais pas pourquoi je marche. A un certain point de la ligne, mon pied a dessiné un pas à l'écart. Un deuxième pas a confirmé cet écart.

Je ne sais pas pourquoi je gis contre la terre craquelée, une balle a frappé ma nuque.

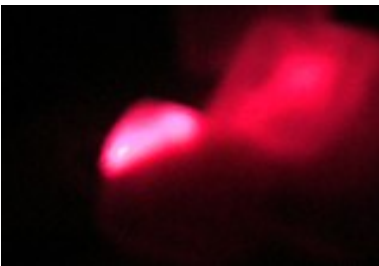
La galerie 4, Barbier accueillera le "centre de recherche pour l'invisible" du 19 janvier au 16 Février 2007. Les Nîmois y trouveront une permanence qui les informera utilement sur les questions que

posent l'invisible. Le journal de l'invisible paraît tous les mois pour vous tenir au plus près de l'actualité de l'invisible.

A Nîmes, le 19 janvier 2007, de 17 heures à 18 heures, un agent assermenté du centre de l'invisible tracera une ligne invisible à travers la ville. Il n'y aura pas d'arrêt de la circulation pendant ces travaux, cependant nous prévenons les personnes qui sortiront durant cette période de prendre conscience que quelque chose est en train de se passer et que cela ne se reproduira peut-être plus jamais.

Invisible - bas de ligne flottant Ref: 40305

Le pur polypropylène tressé et non tissé pour empêcher l'absorption de l'eau garantit la flottaison et l'invisibilité du bas de ligne. La partie tressée porte à son bout fin un minuscule anneau pour la fixation facile d'une pointe en nylon. Ce bas de ligne élastique est efficace pour la pêche des poissons très méfiants dans des courants moyens ou lents. Longueur : 9' (2.70 m) , partie tressée : 1.40 m, pointe en nylon, résistance : 0.16/2.5 kg
1 bas de ligne par pochette.



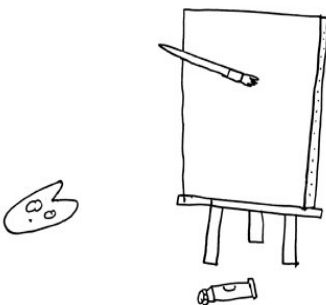
Prix: €9.80

Xe Biennale de Lyon

Le spectacle du quotidien

du 16 septembre 2009 au 3 janvier 2010

"Le projet de cette édition est de proposer aux gens de réfléchir sur le pourquoi de l'art. Tout est spectaculaire, tout est encadré par un carcan de consommation, de superficialité, de marché ou d'institution. La Biennale, c'est la tentative de retrouver le lien très proche entre la création artistique et la vie de chacun. Il ne s'agit pas seulement de faire plaisir au gens en faisant une biennale sur la vie de tous les jours, cette proposition est aussi philosophique. Le monde est vraiment divisé en deux choses, l'une très visible, le spectacle, et l'autre invisible qui est le monde quotidien. Les artistes cherchent à s'inspirer de l'expérience de l'existence. Je pourrais dire pour résumer que le centre du projet est vraiment de se dire qu'après 20 ans d'existence de la Biennale, nous sommes aujourd'hui dans une période où il faut vraiment repenser ce rapport entre les artistes, l'art et les gens pour que la cohérence entre le monde de la



création et la société continue d'exister."

Hou Hanru, extrait

Le mur dans le miroir parcourt la Sucrière et le musée d'art contemporain de Lyon, jouant des articulations entre les deux lieux, et termine la visite à l'Entrepôt Bichat, nouveau lieu de la biennale dans lequel est installée une œuvre de Pedro Cabrita-Reis.

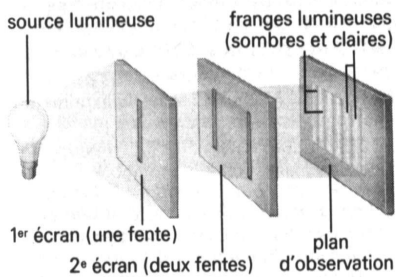
les pouvoirs invisibles

Pour que Louis SARKOZY soit nommé à la tête du FMI dès son entrée en 6ème !



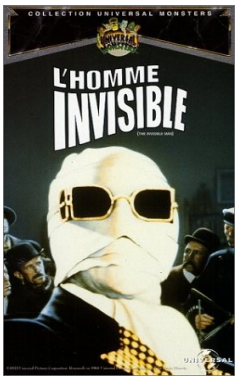
JOURNAL DE L'INVISIBLE

INTERFÉRENCE n. f. Conjonction : *l'interférence des faits démographiques et politiques.* || Phys. Phénomène résultant de la superposition de deux mouvements vibratoires de même fréquence.

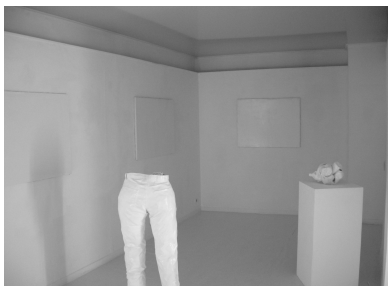


INTERFÉRENCES

interférences lumineuses produites par la superposition de deux faisceaux provenant d'une source unique (expérience de Young). Les franges lumineuses correspondent à l'addition des ondes (en phase) ; les franges sombres, à la soustraction (ondes en opposition de phase).



Évidemment ce catalogue est loin d'être exhaustif . Il n'est qu'un aperçu de la place tenue par l'invisible dans notre existence. Merci à vous de le compléter.



Une équipe anglo-américaine de scientifiques le promettait il y a seulement quelques mois (voir notre [news](#)), c'est maintenant devenu une réalité: un premier dispositif d'invisibilité a été créé.

Premiers tests concluants d'un dispositif d'invisibilité

Lors de tests effectués à l'Université Duke en Caroline du Nord, le dispositif a permis de rendre pratiquement invisible un cylindre de cuivre du rayonnement micro-onde. Il s'agit bien d'invisibilité et non de camouflage: les ondes sont perçues derrière l'objet tout comme elles le seraient si celui-ci n'existait pas, ou si elles le traversaient. Ce prototype d'invisibilité n'est cependant pas parfait, les ondes transmises gardent encore une trace de la présence de l'objet, mais les résultats sont surprenants et très encourageants. Une vidéo de démonstration est disponible à cette adresse: [lien](#).

Le principe de fonctionnement est en soi relativement simple: rediriger le rayonnement reçu par un côté de l'objet vers son côté opposé, qui l'émet tel qu'il devrait être si l'objet n'existait pas. Le rayonnement 'contourne' ainsi l'objet, par le biais d'un métamatériau se comportant comme un guide d'ondes. Le métamatériau enveloppe une zone 'noire' dans laquelle prend place l'objet à camoufler. Le dispositif est ainsi statique: le rayonnement réémis n'est autre que le même rayonnement capturé.

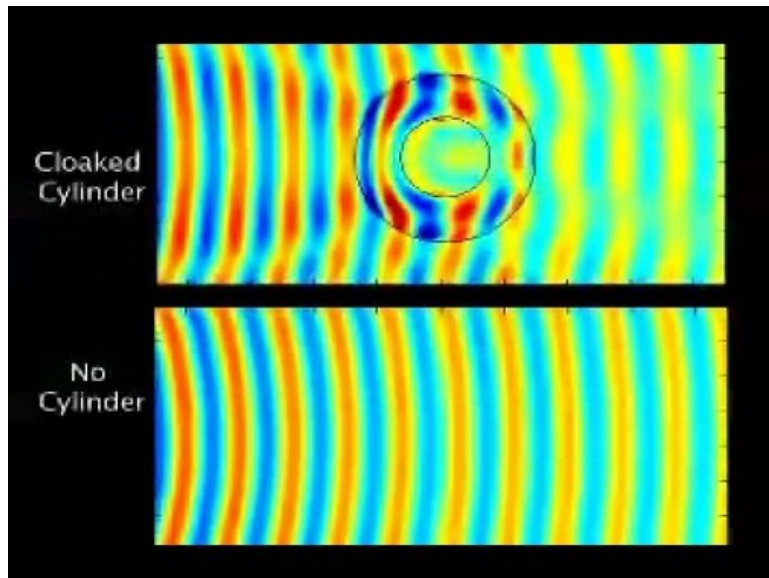
Le gros du travail des chercheurs réside en la conception du métamatériau. Cette 'matière' artificielle doit permettre de guider le rayonnement et le retransmettre sans altérer ses propriétés initiales, dont sa direction et sa dispersion. Le métamatériau est ici constitué de 10 anneaux de fibre de verre couverts d'éléments en cuivre.

Et pour rendre invisible dans le domaine visible ?

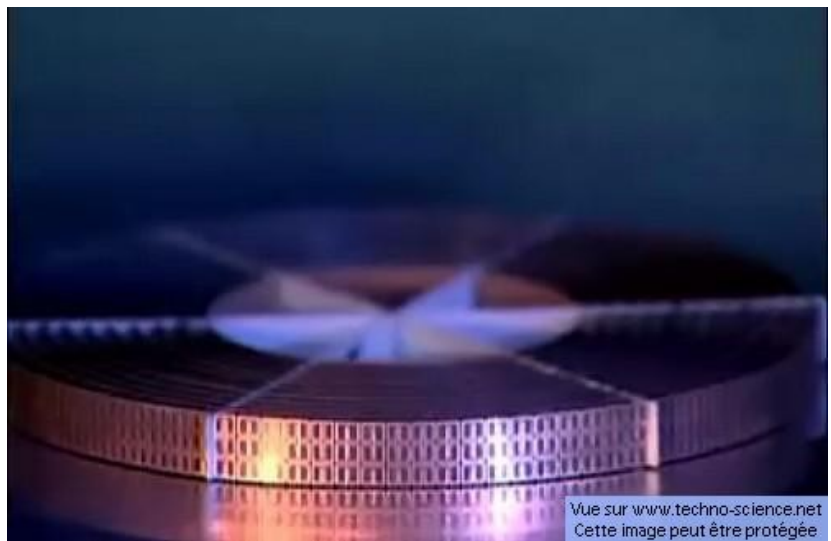
Pour l'instant, le dispositif possède ses capacités d'invisibilité dans les fréquences micro-ondes. Les tests se sont effectués à la fréquence de 8 GHz, la même fréquence que celle des ondes radars.

Mais pourquoi avoir construit un prototype pour le rayonnement micro-onde, et non le rayonnement visible ? La réponse est d'ordre technique, comme l'explique John Pendry, professeur de l'Imperial College de Londres: "il y a une règle au sujet de la structure interne du métamatériau: elle doit être d'une finesse plus petite que la longueur d'onde du rayonnement. Ainsi pour des vagues d'ondes radars de 3 cm, vous pouvez facilement construire une structure interne avec une finesse de l'ordre de quelques millimètres. Pour le rayonnement optique - la lumière - la longueur d'onde est de moins d'un micron. Ainsi votre structure doit avoir une finesse de quelques dizaines de nanomètres, et nous sommes encore au début de l'ingénierie en nanotechnologie... Peut-être dans 5 ou 10 ans cela sera possible, mais pas encore aujourd'hui".





Test du dispositif d'invisibilité: le cercle au centre représente le dispositif,
 les ondes micro-ondes sont représentées par des vagues allant de gauche à droite



Le métamatériau conçu pour rendre invisible un cylindre de cuivre du rayonnement micro-onde



Voir l'invisible

De Écrin et Jean-Pierre Gex. Editions Omniscience, Paris - 224 pages

Quand 101 chercheurs se mettent en tête de voir l'invisible et décident de vulgariser leurs travaux afin de les faire partager au plus grand nombre, c'est un florilège d'images exceptionnelles qui se concentrent dans un livre initiatique, véritable témoin de la recherche scientifique en France aujourd'hui.

Dans cet ouvrage, les institutions publiques et privées les plus en pointe (CNRS, ministère de la Recherche, Inserm, Ifremer, Inria, CEA, Ircad, L'Oréal, Thales, etc.) ont rassemblé plus de 300 magnifiques images des mondes de l'invisible et de l'imperceptible, toutes plus surprenantes ou insolites les unes que les autres. Chaque double page, présentée sous la forme d'une fiche thématique couleur, montre, explique et décortique ces images par des textes intelligents et agréables à lire, qui résonneront auprès de chacun comme autant de témoignages de la beauté et de l'utilité de la science.

Etc. etc...

Editions Kangourou Sète